

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 28 (1892)
Heft: 108

Artikel: Distribution géographique des médicaments simples
Autor: Planchon, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-263256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES MÉDICAMENTS SIMPLES

par G. PLANCHON

Régions Arctique et Alpine.

La grande zone forestière, qui forme la végétation de l'Europe moyenne et septentrionale et de la plus grande partie de la Sibérie, est bordée : au sud par les régions de la Méditerranée et des steppes asiatiques, dont nous avons déjà étudié le caractère ¹; au nord par la zone arctique, qui ne se limite pas à l'ancien monde, mais forme tout autour du pôle boréal une calotte qui surmonte également les régions américaines.

Cette zone présente des caractères très particuliers. Linnée l'a le premier distinguée dans la phrase souvent citée qui clôt les Prolégomènes de sa *Flora Lapponica*, et qui établit les premiers fondements de la Géographie botanique : « La dynastie des Palmiers règne sur les parties les plus chaudes du globe ; les zones tropicales sont habitées par des peuplades d'arbustes et d'arbrisseaux ; une riche couronne de plantes entoure les plages de l'Europe méridionale ; des troupes de vertes Graminées occupent la Hollande et le Danemark ; de nombreuses tribus de mousses sont cantonnées dans la Suède ; mais les algues blafardes et les blancs lichens végètent seuls dans la froide Laponie, la plus reculée des terres habitables. Les derniers des végétaux couvrent la dernière des terres. » ²

Depuis Linnée, la région arctique a été visitée par de nombreux voyageurs, qui nous en ont fait connaître les conditions physiques et climatériques, la faune et la flore : Phipps ³, Scoresby ⁴, Parry ⁵, Martins ⁶, etc., etc.

¹ Voir *Journal de Pharmacie et de Chimie*, 1891, p. 142, et *Bulletin de la Société pour l'avancement des Sciences*. Session de Marseille, 1891.

² Traduction de MARTINS. *Du Spitzberg au Sahara*, p. 4.

³ PHIPPS. *Voyage towards the Nord pôle*, 1774.

⁴ W. SCORESBY. *An account of the arctic regions with an history and description of the North pôle*, in-4°, 1828.

⁵ PARRY. *An Attempt to reach the North pôle*, in-4°, 1828.

⁶ MARTINS. *Du Spitzberg au Sahara*. Paris, 1866, p. 57 à 194.

Des observateurs ingénieux ont montré sur les flancs des montagnes des zones analogues à celles que Linnée avait indiquées s'étendant en latitude de l'équateur au pôle. Théodore de Saussure les a étudiées dans les Alpes, et de Humboldt, synthétisant toutes les recherches déjà faites à son époque, a montré sur le Chimborazo tous les types de la végétation du globe s'étaguant depuis les régions brûlantes de la plaine jusqu'aux neiges éternelles de ces hauts sommets. La zone alpine de nos montagnes européennes correspond à la zone arctique. Elle n'est pas identique, les conditions de végétation n'y étant pas absolument les mêmes, mais, dans leurs traits principaux, qui nous importent seuls ici, on peut rapprocher et étudier en même temps les deux régions.

1° *Région arctique.*

La flore arctique offre avec les flores que nous avons étudiées jusqu'ici les plus grands contrastes. La région méditerranéenne et celle des steppes de l'Asie sont caractérisées par leur sécheresse extrême pendant leurs longs étés, et les plantes médicamenteuses que nous y avons signalées doivent en partie leurs propriétés à ces circonstances. Dans la zone arctique, ce qui domine, au contraire, c'est la longueur de l'hiver, avec accumulation de neiges, et la brièveté d'un été pendant lequel le thermomètre ne dépasse guère 10 à 12°. Le soleil, aux rayons obliques, mais presque continus, fond lentement la neige et fournit aux végétaux le liquide dont les espèces particulières à ces régions profitent immédiatement pour pousser leurs feuilles. Aussi n'y voit-on guère que des végétaux vivaces qui, ayant concentré d'avance dans leurs parties souterraines les substances alimentaires, se mettent en végétation dans la neige fondante et se hâtent, avec une rapidité croissante, vers le terme de leur vie. Les plantes annuelles, trop souvent dans l'impossibilité de mûrir leurs fruits et leurs graines, sont trop exposées à disparaître pour se rencontrer en grand nombre dans de pareils climats.

Dans de telles conditions, les arbres ne sauraient vivre et se développer; et c'est là le trait caractéristique de la région: absence des végétaux arborescents. Les végétaux ligneux se bornent à quelques arbustes nains, dont la tige est souvent souterraine. Toutes ces plantes développent rapidement leurs feuilles, pour l'élaboration de la sève. Les entrenœuds inférieurs n'ayant guère le temps de s'allonger, les feuilles restent serrées les unes

contre les autres, et ce n'est que le haut de la tige qui s'élève au-dessus des rosettes de feuilles, portant les fleurs à une certaine hauteur.

Les limites de cette flore arctique sont naturellement déterminées par la latitude. Cependant ce n'est pas le seul élément à considérer. On sait, en effet, que les lignes isothermes s'infléchissent fortement vers le sud à mesure qu'on s'avance de l'ouest de l'Europe vers l'Orient. Il résulte de cette disposition que la flore circumpolaire envahit beaucoup plus les régions américaines que celles de l'Ancien-Monde. Aucun point de l'Europe continentale ne rentre dans ses limites; le cap Nord, qui en est la pointe extrême, présente encore la végétation arborescente des Bouleaux. Les îles seules, le Spitzberg, la Nouvelle-Zemble, font partie de ce domaine. En Asie, une partie du continent est entamée; la limite s'abaisse à l'est de la mer Blanche jusqu'au cercle polaire arctique, depuis la Petchora jusqu'auprès de l'Yenisséi. Elle se relève ensuite jusqu'au 71° au-dessus de la presqu'île de Taïmyr pour revenir insensiblement vers le cercle polaire et former, le long de cette ligne, une série d'ondulations depuis le détroit de Behring jusqu'au lac de l'Ours, dans le nord du Canada. Puis elle s'incline fortement vers le sud jusqu'au-dessous de 60° lat., embrassant dans une anse à forte concavité supérieure une partie de la baie d'Hudson, le Groënland tout entier et l'Islande, au-delà de laquelle elle se relève de nouveau.

Des espaces considérables, dont le sol ne dégèle qu'à la surface, *Toundras* de la Sibérie, peuplés de Lichens ou de Mousses, selon leur plus ou moins grande humidité; des prés formés de Graminées ou de Cypéracées, tels sont les aspects dominants de la région. Mais il ne faut pas croire que les couleurs manquent à ces paysages; au contraire, les plantes vivaces qui envahissent ces prairies donnent une abondance considérable de fleurs, d'une dimension et d'un éclat particuliers, dont les voyageurs nous ont laissé de charmants tableaux. Des *Renoncules*, des *Crucifères*, des *Saxifrages*, des *Androsaces*, des *Ericacées* dominant dans cet ensemble. Seulement, si les individus se multiplient et se trouvent en fleurs en même temps, il ne faut pas s'y tromper; le nombre des espèces reste peu considérable, et comme d'ailleurs aucune plante de culture ne saurait s'établir dans ces climats ingrats, les ressources de la matière médicale restent bien bornées. A part le *Lichen d'Islande*, on n'y peut citer une plante vraiment employée en pharmacie et encore n'est-ce pas de ces

régions difficilement abordables qu'on va le retirer, mais des régions alpines, qui représentent la flore arctique au milieu de l'Europe; à vrai dire, les quelques plantes que nous aurons à mentionner ne peuvent intéresser que les populations dispersées de ces solitudes ou les voyageurs qui s'y aventurent. Peu nombreuses, elles sont aussi peu actives; leurs vertus sont moindres que celles de leurs congénères plus méridionales. Mais, si atténuées qu'elles soient, elles peuvent rendre quelque service aux équipages attaqués par le scorbut. Martins cite divers *Cochlearias* qu'on peut utilement manger en salade, comme notre Cresson. D'autres peuvent servir en infusion théiforme, comme le *Dryas octopetala* et certaines Ericacées. Nous les mentionnerons dans le tableau justificatif joint à cette étude.

2° Région alpine.

La flore alpine des montagnes de l'Europe est l'analogue de la flore arctique: les Pyrénées, les Alpes de l'Europe moyenne depuis la France jusqu'aux Carpathes, les sommets du Jura et des Vosges, les montagnes de la Scandinavie, etc., etc., sont les principaux centres de cette végétation, dont la limite inférieure varie beaucoup suivant la position en latitude de ces massifs. — En Laponie, la région commence à 350 m. environ d'altitude; dans les Alpes centrales, à près de 2000 m. en moyenne; dans les Pyrénées centrales, à 2300 m. à peu près. En tout cas, ce qui caractérise nettement la région, c'est la disparition de la végétation arborescente¹.

Une courte période de végétation, réduite à deux ou trois

¹ Voici quelques chiffres indiqués par GRISEBACH dans sa *Végétation du Globe* (traduction de P. de Tchihatchef, Paris, 1875-1878), pages 226, 244, 245, 260, et qui donnent l'idée des limites inférieures de la région alpine dans les diverses montagnes de l'Europe :

LAPONIE à Sulitelina, par 67° lat. N.	357 ^m	d'altitude.
NORVÈGE MÉRIDIONALE, par 60° lat.	594 ^m	»
OURAL, par 56° lat.	1299 ^m	»
HARZ..., par 52° lat.	1059 ^m	»
CARPATHES CENTRALES, par 49° lat.	1553 ^m	»
VOSGES, par 48° lat.	1299 ^m	»
JURA, par 47° lat.	1494 ^m	»
ALPES BAVAROISES	1786 ^m	»
ALPES CENTRALES, par 46° et 47°	1949 ^m	»
PYRÉNÉES CENTRALES, par 42° lat.	2338 ^m	»

mois, entre les neiges d'un printemps tardif et d'un automne précoce, tel est le trait climatérique important de ces régions élevées. Trouvant, dans la fonte des glaciers qui les surmontent ou dans le long séjour de la neige, qui imbibe le sol, la quantité d'eau nécessaire à leur développement, les plantes alpines ne sont limitées dans leur période de vie que par la rigueur de la température. Comme du côté du pôle, ce sont pour la plupart des espèces vivaces, qui entrent en végétation à la première fonte des neiges.

Presque partout, dans l'Europe moyenne et méridionale, cette flore s'annonce, au-dessus de la zone arborescente, par une magnifique ceinture de Rhododendrons, au-dessus de laquelle s'étalent les prairies, toutes remplies, au milieu de Graminées ou de Cyperacées, de plantes pour la plupart vivaces, à feuilles serrées à la base des tiges, et dont les fleurs, à grandes corolles éclatantes, forment des tapis bigarrés des plus belles couleurs ¹. Le charme qui se dégage de ces paysages est des plus pénétrants; nulle part peut-être, on ne trouve autant d'éclat associé à tant de fraîcheur. Plus haut le glacier vient interrompre la végétation, mais partout où quelque rocher perce l'enveloppe glacée, on voit encore des espèces résistantes profiter de cet appui, s'établir dans les fentes, reproduisant les types de la flore circumpolaire. C'est la région qu'on peut appeler glaciale, celle du *Ranunculus glacialis* L., où s'établit, comme un curieux exemple d'une aire extraordinairement étendue, le *Silene acaulis* de la plaine.

Sous ce luxe, éblouissant aux yeux, se cache une sorte d'indigence. Le nombre des espèces vraiment caractéristiques n'est pas considérable. Heer l'estime à 360 espèces environ et les plantes médicinales n'y sont guère abondantes.

Dans la courte liste que nous donnons, à la suite de cette communication, un certain nombre d'espèces ne viennent guère dans nos pharmacies. Elles représentent, dans ces stations élevées, des genres dont la plupart des espèces sont actives, et qui doivent jouir probablement des mêmes propriétés que leurs congénères; mais elles ne sont pas l'objet d'une exploitation commerciale. C'est plus bas, dans la région sous-alpine, que se

¹ Dans les *Fjeldes* Scandinaves, le *Betula nana* L. paraît remplacer les Rhododendrons, et dans la zone végétale la plus élevée de ce pays dominent les Lichens terrestres et les Mousses.

trouvent des plantes vraiment utilisées. Dans les hauts sommets on ne peut guère citer que les *Génipis*, qui doivent en partie leur réputation à la hauteur où ils croissent, et quelques Ombellifères. Ni les Saxifrages, ni les *Androsace*, ni les Primevères, qui sont la parure de ces hautes régions, ne fournissent des simples à la médecine populaire.

Le tableau suivant, où sont réunies toutes les espèces qui ont pu nous paraître intéressantes au point de vue de la matière médicale, vient bien à l'appui des réflexions qui précèdent. Nous y avons indiqué les massifs de montagnes où on les rencontre.

RENONCULACÉES. *Thalictrum alpinum* L. (Pyr. — Alpes. — Scandin.)

Pigamon. — *Anemone vernalis* L. (Pyr. — Alpes). *Pulsatille*. — *Ranunculus glacialis* L. (Pyr. — Alpes. Scand. — Flore arct.).

PAPAVÉRACÉES. *Papaver alpinum* L. (Alpes. — Pyr. — Scand. — Flore arct.).

CRUCIFÈRES (toutes plus ou moins antiscorbutiques). *Cardamine alpina* Willd. (Alpes. — Pyr.). — *Draba pyrenaïca* L. — *Dr. Aizoïdes* L. — *Dr. tomentosa* Wal. (Pyr. — Alpes). — *Cochlearia fenestrata* R. Brown (Spitzberg), employée, d'après Martins, en salade.

ROSACÉES. *Sibbaldia procumbens* L. (Pyr. — Alpes. — Scand.). — *Dryas octopetala* L. (Pyr. — Alpes. — Scand. — Flore arct.); feuilles en guise de thé.

CRASSULACÉES. *Sempervivum montanum* L. (Pyr. — Alpes). *Joubarbe*.

OMBELLIFÈRES. *Peucedanum Ostruthium* Koch (Alpes). — *Impératoire*. — *Levisticum officinale* Koch. (Alpes marit., d'après Gren. et Godron). *Livèche*.

VALERIANÉES. *Valeriana Salunca* All. (Alpes) et *Val. celtica* (Alpes du Dauphiné). *Nard celtique*.

COMPOSÉES. *Arnica alpina* (Scand. — Spitzb.). *Arnica*. — *Artemisia glacialis* L. (Alpes). — *Art. Mutellina* Vill. (Alpes. — Pyr.). — *Art. spicata* Wullf. (Alpes). — *Art. nana* Gaud. (Alpes). — *Art. Villarsii* God. et Gr. (Alpes). — *Art. atrata* Lam. — *Art. Chamœmelifolia* Vill. (Alpes). — *Achillea Herba-Rota* All. (Alpes). — *Ach. Clavenæ* L. (Alpes). — *Ach. nana* L. (Alpes). — *Ach. moschata* L. (Alpes). — *Ach. atrata* L. (Alpes). — Toutes ces espèces d'*Artemisia* et d'*Achillea* forment le groupe des *Génipis*. — *Aronicum Clusii* Koch et *Aron. scorpioides* Koch. (Alpes. — Pyrénées.) Propriétés des Doronics et des Arnicas.

CAMPANULACÉES. *Phyteuma hemisphericum* L. (Pyr. — Alpes), espèce de *Raiponce*.

ERICACÉES. *Arctostaphylos alpina* L. (Pyr. — Alpes. — Scandin.)

Baies rafraîchissantes. — *Azalea procumbens* L. (Pyr. — Alpes. — Scand.) — *Rhododendron ferrugineum* L. et *Rhod. hirsutum* L. (Pyr. — Alpes. — Jura). *Rosages*. — *Rhod. Chrysanthum* (nord de l'Asie). Stimulant et narcotique.

GENTIANÉES. *Gentiana purpurea* L. (Pyr. — Alpes). — *Gent. pannonica* Scop. (Pyr. — Alpes). Propriétés de la Gentiane.

SCROPHULARINÉES. *Pedicularis rostrata* Jacq. (Pyr. — Alpes). — *Ped. tuberosa* L. (Pyr. — Alpes). — *Ped. incarnata* Jacq. (Alpes), etc. Plantes âcres.

PRIMULACÉES. *Cortusa Matthioli* L. (Alpes ital.). Antispasmodique.

POLYGONÉES. *Oxyria digyna* Campd. (Alpes. — Pyr. — Scand. — Nord). Espèce d'Oseille.

EMPÉTRÉES. *Empetrum nigrum* (Pyr. — Alpes. — Jura. — Scand. — Flor. arct.). Fruits antiscorbutiques.

LICHENS. *Cetraria islandica* L. (Alpes. — Scand. — Flor. arct.). *Lichen d'Islande*.

